UQÀM | Département de sciences des religions
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

Journée d'étude – jeudi 22 octobre 2026

9h à 19h

À l'Université du Québec à Montréal
(Pavillon J.-A.-DeSève[1], salle DS-1950)

Organisée par Frédéric Dejean[2] (UQAM)

Inscription gratuite, mais obligatoire auprès de l'organisateur : dejean.frederic@uqam.ca

La religion dans les établissements d'enseignement public (enseignement secondaire et enseignement supérieur) : vers une progressive sanctuarisation?

Sous la houlette de la Coalition Avenir Québec (CAQ) de François Legault, le gouvernement du Québec a ouvert au cours des dernières années plusieurs chantiers relatifs à la laïcité. Ceux-ci ont eu des conséquences aussi pratiques (une législation nouvelle) que discursives (une approche de la religion principalement saisie comme un « problème public[3] ») sur la place de la religion dans les établissements d'enseignement public. La religion y est présente sous des formes multiples, ayant fait l'objet d'un traitement politique et législatif :

- Dans le cadre des enseignements (par exemple, un cours de littérature ou de philosophie[4] peut l'aborder). L'abolition du cours ECR (éthique et culture religieuse), remplacé par le cours CCQ (culture et citoyenneté québécoise), a considérablement affaibli l'apprentissage de la « littératie religieuse » des élèves.

---

[1] https://plancampus.uqam.ca/pavillon-ds

[2] Professeur au Département des sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal, président de la Société québécoise pour l'étude de la religion (SQER), ses travaux de recherche concernent le protestantisme évangélique au Québec, ainsi que le zonage religieux dans le contexte des municipalités québécoises.

[3] Le sociologue Érik Neveu écrit qu'« un problème public naît de la conversion d'un fait social en objet de préoccupation et de débat, et éventuellement d'action publique ». *Sociologie politique des problèmes publics*, 2022, Paris: Armand Colin, p. 9.

[4] Nous pensons par exemple au cours « philosophie et rationalité », le premier des trois cours de philosophie obligatoires au cégep.

- Par des « signes », principalement des vêtements, portés par les personnes. Au Québec, comme d'ailleurs dans d'autres contextes, ce sont les signes associés à la religion musulmane (voile, voile intégral, abaya…) qui ont dominé les discussions.
- Au travers de pratiques qui se partagent entre des pratiques individuelles et collectives. C'est cette seconde modalité qui a fait l'objet de débats et a donné lieu à plusieurs outils réglementaires (« Directive du ministre de l'Éducation concernant les pratiques religieuses dans les écoles, les centres de formation professionnelle et les centres d'éducation des adultes publics » en 2023, la Loi sur le renforcement de la laïcité à l'école adoptée à l'automne 2025, et la Loi sur le renforcement de la laïcité adoptée au printemps 2026)
- Dans les attitudes et les postures prises par les personnes qui fréquentent et font vivre les établissements : les élèves, les professeur.e.s, les intervenant.e.s ou encore les gestionnaires. Dans ce dernier cas, ce n'est pas tant la religion, mais plutôt la « problématique religieuse » qui est impliquée, puisqu'il s'agit d'une position de nature principalement axiologique envers la religion ou certains groupes religieux.

Cette journée d'étude réunira des chercheur.e.s et des personnes qui interviennent au sein des établissements d'enseignement secondaires et dans les cégeps pour discuter de la situation de la religion dans ces établissements, alors même que le contexte est marqué par une intense activité législative et un débat public particulièrement vif, voire parfois polarisé.

La saisie de la religion comme « problème public » a pour effet de conduire à une progressive sanctuarisation du milieu scolaire et collégial. Dans le langage courant, le terme de « sanctuarisation » renvoie au fait de « donner à un territoire le statut de sanctuaire, de zone protégée[5] ». Il a été utilisé au cours des dernières années dans les milieux de l'éducation pour souligner la nécessité de protéger les établissements scolaires de certains dangers, qu'il s'agisse de la violence ou de l'« entrisme religieux ». Par exemple, au printemps 2009, alors que des violences urbaines frappaient plusieurs villes françaises, le président Nicolas Sarkozy déclarait que « nous devons sanctuariser les établissements scolaires ». Appliqué à la place de la religion dans les établissements d'enseignement, le terme de « sanctuarisation » témoigne à la fois d'un traitement de la religion comme problème ou comme danger, en particulier pour le vivre-ensemble au sein des institutions, et de la volonté paradoxale de créer une sorte de « cordon sanitaire » imperméable à la religion.

Le profil varié des intervenant.e.s de cette journée permettra de mettre de l'avant des questions importantes qui engagent l'avenir des établissements d'enseignement public : quelle place faut-il accorder à la religion dans ces institutions? Quel modèle de « laïcité scolaire » se trouve actuellement valorisé? Que signifie le terme de « neutralité » dans le contexte d'un établissement d'enseignement? Assistons-nous à une « sanctuarisation » de l'espace éducatif qui se traduit par une évacuation de la religion? Le cas échéant, marque-t-elle une forme de « sacralisation », sous-tendue par un discours normatif de nature politique?

[5] Définition du dictionnaire *Le Robert*.

UQÀM | Département de sciences des religions

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

Programme de la journée

À partir de 8h30	Accueil des participant.e.s	
9h00	**Conférence d'ouverture, par David Koussens (Université de Sherbrooke)** *Les jeunes, l'école et le religieux. Une conscience de la laïcité en train de se faire*	
9h40 à 11h25	Panel 1 – Coup de projecteur sur la francophonie: les exemples français et suisse	**Philippe Martin (Université Lumière Lyon 2)** *Interdiction des signes religieux à l'école en France: aux origines de la loi de 2004* **Fabienne Henryot (ENSSIB)** *La gestion de la laïcité dans l'enseignement supérieur en France* **Sylvain Odier (Horizon Parrhésia)** *Les pratiques de la sécularité dans une « société laïque, ouverte et tolérante » : La dimension religieuse dans la vie des classes d'accueil à Lausanne*
11h25 à 11h45	Pause	
11h45 à 12h55	Panel 2 – La religion dans les cégeps: expériences de terrain	**Mohamed Mimoun (Collège de Maisonneuve)** *Dialogue autour de l'expérience d'un « travailleur de corridor »* **Habib El-Hage (IRIPII – Collège de Maisonneuve)** *Laïcité au cégep : entre neutralité institutionnelle, droits des personnes et gestion des situations sensibles*
12h55-14h00	Lunch	
14h à 15h10	Panel 3 – La situation dans l'enseignement secondaire (I)	**Marie-Eve Ouimette (UQAM)** *De la littératie religieuse à la littératie épistémique : religion et laïcité dans le programme CCQ* **Sivane Hirsch (Université Laval) et Julie Larochelle-Audet (Université de Montréal)** *Quand la religion devient le problème : la laïcité narrative racialisante à l'école québécoise*
15h10 à 15h30	Pause	
15h30 à 16h40	Panel 4 – La situation dans l'enseignement secondaire (II)	**Gilles Beauchamp (UQTR)** *Quand la place de la religion à l'école devient une question de justice: reconsidérer la littératie religieuse à la lumière de la justice épistémique* **Annie Lebrun (CCOMTL) et Mehdi Azri (CCOMTL)** *Religions, laïcité et polarisations sociales en milieu scolaire : échos du terrain et interventions psychosociales au sein d'établissements d'enseignement secondaire*
16h40	Mots de conclusion (Frédéric Dejean)	
17h30 à 19h00	**Conférence Paul-Hubert Poirier, par Philippe Portier (EPHE, Paris)** **Répondante : Stéphanie Tremblay (UQAM)** **** Pavillon Judith-Jasmin Annexe, salle 1150 **** *(en collaboration avec la SQER et la CCSR)*	

UQÀM | Département de sciences des religions
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal

Notes biographiques des présentateurs et présentatrices

Mehdi Azri

Mehdi Azri est psychologue et membre de l'équipe clinique Polarisation (Santé Québec Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal – Universitaire). Avec son équipe, il intervient auprès de jeunes, d'adultes, leur entourage, ainsi que différents milieux de vie dont le scolaire, pouvant être confrontés aux phénomènes de polarisation sociale.

Gilles Beauchamp

Professeur adjoint en éthique professionnelle au département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), il mène des recherches sur la dimension épistémique des enjeux liés à la diversité sous toutes ses formes, particulièrement la diversité religieuse.

Habib El-Hage

Directeur de l'Institut de recherche sur l'immigration et sur les pratiques interculturelles et inclusives (IRIPII) au Collège de Maisonneuve, il est un grand connaisseur de l'interculturel dans les cégeps. Ses intérêts portent sur les pratiques de prévention, d'intervention et de médiation interculturelle dans différents secteurs et types d'organisations.

Fabienne Henryot

Fabienne Henryot est maître de conférences en histoire à l'Ecole nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (Lyon) et référente laïcité pour son établissement, au sein du réseau des référents laïcité du ministère de l'Enseignement supérieur. Elle a publié entre autres, en 2018, *Bibliothèques, religions, laïcité* (Paris, Hémisphères éditions).

Sivane Hirsch

Professeure titulaire au Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage de l'Université Laval, ses travaux de recherche portent notamment sur le programme Culture et citoyenneté québécoise, l'enseignement des thèmes sensibles ou encore la prise en compte de la diversité ethnoculturelle et religieuse.

David Koussens

Professeur titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, titulaire de la Chaire de recherche Droit, religion et laïcité. Vice-doyen à la recherche et aux relations internationales, ses travaux de recherche portent sur la laïcité dans une perspective socio-juridique.

Julie Larochelle-Audet

Professeure agrégée au Département d'administration et fondements de l'éducation (Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal), elle s'intéresse à l'organisation et la transformation des institutions éducatives, et du travail des personnes y œuvrant.

Annie Lebrun

Psychologue dans l'Équipe clinique Polarisation du CIUSSS de l'Ouest-de-l'Ile-de-Montréal, elle se spécialise dans les situations de polarisation des jeunes ou de leur famille, notamment en milieu scolaire.

Philippe Martin Philippe Martin est professeur d'histoire à l'université Lyon 2. Il a fondé et dirigé le GIS-Religions du CNRS et l'ISERL (Institut Supérieur d'Études des Religions et de la Laïcité). Il travaille aussi avec les milieux des travailleurs sociaux et dans les prisons.

Mohamed Mimoun Travailleur de corridor au Collège de Maisonneuve depuis 2016. Il a reçu en 2025 la médaille du couronnement de Charles III en reconnaissance de son travail et de sa contribution au vivre-ensemble.

Sylvain Odier Sylvain Odier possède un Bachelor en science politique et un Master des sciences des religions (Université de Montréal). Actuellement, il dirige l'association Horizon Parrhésia qu'il a créé en 2016. Cette association est spécialisée dans la gestion de la dimension religieuse et/ou spirituelle dans les structures étatiques en Suisse romande. En parallèle, il enseigne le français dans les classes d'accueil à l'école obligatoire à Lausanne.

Marie-Eve Ouimette Étudiante au doctorat en sciences des religions à l'UQAM, son sujet de recherche porte sur la littératie épistémique en contexte d'éducation à la citoyenneté, au travers une comparaison Québec et Belgique.

Philippe Portier Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études (France), il est membre du Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (EPHE-CNRS) qu'il a dirigé de 2007 à 2018. Il est également professeur à Sciences Po Paris et codirecteur de l'Observatoire international du religieux (Sciences-Po-EPHE).

Stéphanie Tremblay Professeure au Département des sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal, directrice du Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité et la Démocratie (CRIDAQ), ses travaux portent à la fois sur la sociologie des croyances et sur la laïcité en éducation.

Partenaires institutionnels de l'événement

LABEX COMOD
UNIVERSITÉ DE LYON

SQER | Société Québécoise pour l'Étude de la Religion

CCSR
Corporation Canadienne des Sciences Religieuses
Canadian Corporation for Studies in Religion

UQÀM | Département de sciences des religions
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES
Université du Québec à Montréal